

PISTES D'EXPLOITATION

LE PETIT HÉRISSON PARTAGEUR Marjorie Caup



5' / 2014 / France-Belgique

Un petit hérisson trouve une pomme magnifique dans la forêt. Mais voilà que s'invitent au festin d'autres petits gourmands...



Faire intervenir les enfants sur les thématiques de partage et de solidarité : pourquoi est-il nécessaire de l'apprendre dès le plus jeune âge ? Quelles formes ces notions peuvent-elles prendre dans la vie de tous les jours ? Évoquer l'action des organisations humanitaires et de leur fonctionnement sur la base de dons, numéraires ou en nature.



Dresser l'inventaire du petit peuple des forêts et des différents types de nutrition.



Organiser une collation autour de la pomme, fruit d'automne par excellence, et de ses différentes races et couleurs : la golden, la granny, la reinette, la gala, etc.



Rappeler le vocabulaire lié au fait de manger et d'y prendre du plaisir (les verbes – déguster, se régaler, savourer, etc. – et les adjectifs – délicieux, exquis, succulent, etc.) et apprendre de nouvelles expressions : faire un festin, faire bombance, se rassasier, etc.



Fabriquer ensemble un petit hérisson avec des pièces de carton découpées et les fixer avec des rivets à la manière d'un pantin.

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet.



La notion de partage se trouve naturellement au cœur de très nombreux albums pour la jeunesse et, bien évidemment, de courts métrages d'animation à leur intention. *Le petit hérisson partageur* a fait partie du programme pour enfants *Le parfum de la carotte*, distribué en salles en mars 2014. Adapté d'un livre signé Zemanek et Vanessa Gauthier publié chez Flammarion en 2011, il exalte des valeurs positives, qu'il n'est jamais trop tôt pour apprendre. Partager et faire preuve de solidarité serait même un apprentissage politique salutaire au vingt-et-unième siècle, à l'ère du libéralisme triomphant et de l'accroissement des inégalités.

Le personnage principal de ce film en papiers découpés, qui donne son nom au film, est éminemment attachant, rappelant en outre l'un de ses pairs, très célèbre dans l'histoire du cinéma d'animation : *le hérisson dans le brouillard* du Russe Youri Norstein, dans son chef-d'œuvre de 1975. Ici, point de brume, mais a contrario les couleurs vives d'un pré et d'une forêt sous le ciel bleu, peuplé d'animaux adorables et à qui des enfants ont prêté leur timbre de voix, doux et acidulé. Le hérisson est donc le premier à apparaître à l'écran et on pense à un théâtre de marionnettes, le petit mammifère se cachant derrière un rocher ou un talus, réapparaissant régulièrement et s'approchant du "devant" de l'image depuis le fond du champ – de la forêt en l'occurrence. Il y a un côté surprenant et drôle dans cette façon de se mouvoir et de se présenter aux jeunes spectateurs, un peu à la façon de Guignol ou de Gnafron échappant à leur regard et y revenant brutalement. Cette "présentation" suscite l'amusement et la musique accompagne les déplacements – elle restera d'ailleurs tout au long du film un élément important du développement de la narration, dont une structure volontiers répétitive rappellera certaines formes de compositions musicales, par exemple la ritournelle.

La richesse qui servira de postulat à l'histoire est une belle pomme, bien rouge, comme le sont toujours celles des contes. Appétissante et de taille respectable, elle s'apprête à constituer un goûter gargantuesque pour le héros à piquants, mais il se trouve que de nouveaux arrivants en auront successivement envie. Que faire dès lors ? Jouer la carte de l'individualisme forcené en refusant toutes les requêtes ou bien distribuer à parts égales le trésor trouvé par hasard ? La jolie métaphore est filée jusqu'au bout, le lapin, l'écureuil et la souris qui croisent la route du hérisson altruiste se voyant attribuer un quart chacun. On constate d'ailleurs que la souris, beaucoup plus petite, a droit à la même "part du gâteau", alors que ses besoins sont sans doute moindres. Mais la gourmandise est un sentiment partagé, y compris au sein du règne animal et s'il est inscrit à la liste de sept péchés capitaux, il apparaîtra bien bénin !

Finalement, c'est une utopie que, mine de rien, rend concrète cette joyeuse aventure forestière, allant même plus loin dans la nécessité solidaire de la petite communauté. En effet, le ventre gargouille encore après avoir ingurgité des quartiers de pomme – forcément, un quart au lieu du

tout ! – et il faut trouver une solution au quatuor de nouveaux amis. Chacun apportera ce dont il dispose pour la prolongation du joyeux pique-nique : de la salade, des noix, du fromage, etc. La générosité du propos trouve un écho idéal dans la gentillesse des personnages et les couleurs de l'environnement, qui évoque les dessins d'enfant réalisés au feutre.

Mettre en commun les biens comestibles, assurer la redistribution des richesses et en être parfaitement heureux, voilà un magnifique programme à mettre en œuvre pour l'avenir et l'on compte sur les jeunes spectateurs de cette fable colorée proposée par une ancienne élève de La Poudrière, l'école installée à Valence, dans la Drôme, une inépuisable pépinière de talents.

Marjorie Caup a passé cinq ans aux Beaux-Arts de Toulouse. Elle a découvert l'animation traditionnelle à l'occasion d'un voyage de six mois en Pologne, où elle a travaillé dans l'atelier de Jerzy Kucia. Elle est rentrée ensuite à l'École de la Poudrière où elle a réalisé son film de fin d'études : *Transhumance*, d'une durée de 4 minutes. L'année d'après, elle collabora aux décors du film *Le parfum de la carotte* et réalisa *Le petit Hérisson partageur*.

Story-board (extrait)

Graphisme provisoire de travail

